

N° D'AGRÉMENT : P201171

TRIMESTRIEL
MARS | AVRIL | MAI 2025



PB-PP | B-00802
BELGIE(N)-BELGIQUE

REFORM

mag

ER : OLIVIER CRINE (REFORM ASBL)
RUE DE PARIS, 1 À 1050 BRUXELLES



**STAGES DE
CONGÉS DE
PRINTEMPS**

REFLETS DE VIE :

DES JEUNES EN DÉCROCHAGE SCOLAIRE RÉALISENT UN ROMAN-PHOTO

Notre projet « Reflets de vie - roman-photo » visait à donner la parole aux jeunes fréquentant le Service d'Accrochage Scolaire Espace Tremplin à travers l'art captivant du roman-photo. Nous voulions donner l'occasion aux jeunes de pouvoir exprimer leur point de vue en tant qu'adolescents, leurs expériences de vie positives et/négatives, leurs revendications, leurs souffrances...

Pour certains jeunes, il est parfois difficile d'avoir accès à la culture et l'art. Ces jeunes devenus passifs ont besoin d'être remis en action et de se sentir responsables et valorisés grâce à leur propre création. Par ailleurs, les problématiques des jeunes tendent davantage vers des phobies sociales, scolaires, troubles anxieux, dépressions, mal-être général... A travers notre projet, nous voulions leur permettre de **faire émerger des ressources enfouies**.

En tant qu'animatrices dans un service de jeunesse, nous constatons un besoin

de la part des jeunes de s'exprimer, de renouer avec leurs pairs, de développer des projets créatifs

De septembre à décembre 2024, nous nous sommes donc retrouvés tous les jeudis matin. Ces rencontres avaient pour but d'offrir aux adolescents en décrochage scolaire une voix créative pour partager leur perspective unique.

A travers des ateliers interactifs, les jeunes ont eu l'occasion de découvrir **ce qu'est concrètement un roman-photo, mais également de comprendre toutes les étapes nécessaires à sa réalisation**.

Pour ce faire, ils ont écrit deux histoires, trouvé leurs titres, créé leur storyboards, rédigé les dialogues, réfléchi aux positions à adopter pour la prise de vue, pris les photos dans un studio sur fond vert, cherché les fonds visuels correspondant à chaque photographie, créé la couverture et quatrième de couverture.

Les participants ont eu l'opportunité de développer des compétences artistiques tout en explorant leur propre identité et en renforçant leur estime de soi. Ce projet visait le **renforcement du travail collectif et les compétences psychosociales**.

Les jeunes souhaitaient démontrer qu'ils sont présents dans la vie culturelle et que, malgré leur parcours pas toujours évident, ils sont capables de mener à bien un projet. C'est pourquoi, **les deux romans-photos ont été exposés à l'Espace Duesberg - Centre Culturel de Verviers** durant un mois. Le projet a aussi été mis en évidence lors de la soirée du 13 décembre, soirée qui retraçait les projets menés en 2024 avec différents groupes de jeunes de notre régionale.

Grâce à ce partage avec un public extérieur, les jeunes se sont sentis valorisés et entendus au sein de leur communauté. Par ailleurs, les deux histoires «Entre deux rails, deux cœurs» et «A l'écart du monde» ont également été rassemblées dans un recueil intitulé «La différence dérange». Ainsi, chacun a pu recevoir son exemplaire.

A travers ce projet, le développement personnel de chacun, la confiance en soi, l'estime de soi, un engagement plus responsable... étaient mis en avant : toutes ces notions sont indispensables pour ces CRACS en devenir.



TÉMOIGNAGES DES JEUNES

« Merci à Madame Marion du SAS, à Madame Stéphanie de ReForm et à tous les élèves du sas pour ce super projet. Nous avons pu aller dans un vrai studio photos et mon rôle était «metteur en scène», j'ai adoré ! C'était vraiment super chouette. »

LISA

« C'était un chouette projet. J'ai aimé créer les histoires, mais surtout la partie photos. Et le mieux est de recevoir le livre fini ! Ça donne trop bien. »

LAYLA

« Je remercie toute l'équipe de nous avoir donné la chance de construire ce projet. C'était vraiment super et constructif. Je suis heureuse et fière d'y avoir participé. »

EVA

« Merci beaucoup pour ce magnifique projet et à tous ceux qui ont participé. J'en garde encore un très bon souvenir. »

LILY

« J'ai été agréablement surprise de ce projet: l'ambiance était bonne, les gens étaient très gentils et j'étais étonnamment à l'aise devant l'appareil. Merci beaucoup pour cette expérience. »

ANAËL

« Merci à toute l'équipe de nous avoir permis de créer deux BD, c'était génial et je me sentais à l'aise avec les personnes. »

GWENDOLINE

DU SAS COMPAS-FORMAT ESPACE TREMPLIN

« Comme chaque année, que de belles surprises dans les projets... Il est magnifique d'observer les liens qui se créent à travers le travail ! Merci à tous les jeunes et bravo ! »

MARION LAHAYE, ÉDUCATRICE



REFORM

Recherche et formation socio-culturelles

www.reform.be

Editeur responsable :

Olivier Crine

Coordinateur général

ReForm Bruxelles

Siège social

Rue de Paris, 1

1050 Bruxelles

02 511 21 06

info@reform.be

BCE 0413.940.075

RPM tribunal de Bruxelles

Compte BE17 3100 1484 4221

ReForm Brabant wallon

Contact : Caroline Forsys

Rue des Frères Grislesins, 21

1400 Nivelles

067 84 37 27

nivelles@reform.be

ReForm Namur

Contact : Caroline Batté

Rue E. Copette, 6

5020 Champion

081 22 75 61

namur@reform.be

ReForm Liège

Contact : Caroline Demy

Avenue Hanlet, 31

4802 Heusy

087 26 97 57

verviers@reform.be

ReForm Hainaut

Contact : Geneviève Limbourg

Rue de la Station, 6

7830 Silly

068 55 20 33

silly@reform.be

Président :

Bernard Ligot

Vice-président :

Nicolas Docq

Administrateur Délégué :

Antoine Dutry



L'asbl ReForm (Recherche et Formation socioculturelles) est un service de jeunesse reconnu et soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Commission communautaire française (COCOF) et l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE)


FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES


Francophones
Bruxelles


ONE
OFFICE DE LA NAISSANCE
ET DE L'ENFANCE

MÉTRAGE-EN-COURT :

DES JEUNES RÉALISENT UN COURT MÉTRAGE SUR LE CYBERHARCÈLEMENT

Des jeunes ont réalisé un court métrage de fiction pour sensibiliser au cyberharcèlement avec l'aide de professionnels du cinéma, **Sylvia Rousseaux**, comédienne et **Rodrigue Belot**, réalisateur (ASBL Cin&Vous). Les jeunes ont participé à toutes les étapes de la création d'un film : écriture du scénario, création de personnages, recherche de costumes, de décors, organisation des journées de tournage, tournage, montage,... jusqu'à la diffusion de leur film sur grand écran.

Lors de la diffusion de leur film « Clap moi si tu peux » en avant-première, les jeunes ont échangé avec le public qui posait de nombreuses questions sur le film et sur la suite à lui donner.

Le souhait des jeunes dès maintenant est d'envoyer leur court métrage en festival. Qui sait, peut-être bénéficieront-ils d'une belle diffusion de leur réalisation ?

INTERVIEW:

Mon aventure dans un court métrage sur le cyberharcèlement...

Salut tout le monde !

Je m'appelle Marie, j'ai 14 ans, et il y a quelque temps, j'ai vécu une expérience incroyable : j'ai joué dans un court métrage qui parle du cyberharcèlement. Jamais je n'aurais pensé, à mon âge, pouvoir vivre une telle aventure. C'était intense, parfois difficile, mais tellement enrichissant.

Pourquoi ce projet ?

Quand on m'a proposé d'auditioner pour ce rôle, j'étais un peu nerveuse, mais le sujet m'a tout de suite donné envie de participer. Le cyberharcèlement, on en entend parler partout et malheureusement, ça arrive trop souvent dans les écoles et sur

les réseaux sociaux. Même si je ne l'ai jamais vécu personnellement, j'ai vu des amies en souffrir. Alors, faire partie d'un projet qui peut aider à sensibiliser les gens, c'était super important pour moi.

Le tournage : entre rires et frissons

Dans le film, j'interprète une des filles réalisant des séances de spiritisme. Ce rôle n'était pas toujours facile à jouer. Certaines scènes demandaient beaucoup de sérieux, ce qui n'est pas évident quand on a envie de rire. Le plus difficile a été d'éviter les fous rires, surtout lors des moments très intenses.

La scène la plus compliquée à tourner pour moi a été celle de la fin. Avec ma copine, nous devions trembler de peur, une émotion pas facile à simuler. Mais après plusieurs prises, nous avons fini par transmettre l'émotion juste !

Ce qui était génial, c'est l'ambiance sur le tournage. L'équipe était tellement

bienveillante ! À chaque pause, on rigolait, on se soutenait et ça rendait les moments stressants beaucoup plus légers. J'ai aussi beaucoup appris sur le métier d'actrice : comment exprimer des émotions, m'adapter aux consignes du réalisateur...

Un message puissant

Ce court métrage n'est pas qu'une histoire triste. Il montre aussi l'importance de parler et de demander de l'aide. Dans l'histoire, les amis de Heva (la victime de cyberharcèlement) réalisent ce qu'elle traverse. Ils se mobilisent pour l'aider, contactent la police et réussissent à la sauver. J'ai trouvé ce message très fort, car il porte un espoir: même dans les moments les plus sombres, il existe des solutions.

Ce que j'en retiens

Cette expérience m'a fait grandir. Elle m'a appris que chaque petit geste compte: ne pas liker ou partager une publication blessante, soutenir une personne harcelée ou simplement être à l'écoute. Je suis tellement fière d'avoir participé à un projet qui peut aider à ouvrir les yeux des gens sur ce problème.

J'espère que vous pourrez un jour regarder ce court métrage. En attendant, prenez soin de vous et souvenez-vous: sur internet comme dans la vraie vie, vos mots ont un impact.

Marie Simul, 14 ans



INTERVIEW:

**Sylvia Rousseaux
et Rodrigue Belot (Cin&Vous)
– Atelier « métrage en court »**

Avant de commencer...

Nous voulions permettre à ce groupe de jeunes de s’amuser tout en apprenant, tout en se responsabilisant. Nous voulions leur prouver et leur montrer qu’ils étaient capables, à leur âge, sans expérience préalable, de concevoir un film de A à Z. Nous voulions leur donner cette chance de pouvoir apprendre à côtoyer un domaine qu’ils ne connaissaient pas beaucoup. Nous voulions leur faire comprendre d’une certaine façon que tout est possible, tout est réalisable si on s’en donne les moyens.

Une participation engagée

Nous avons fait ce projet avec passion, que ce soit lors des séances ou en dehors. Un projet enrichissant et nous tenions à le faire avec soin. Un projet ambitieux se doit d’être géré. Nous avons mis en place les meilleures dispositions pour le meilleur des résultats.

Collaborer : un apprentissage

Travailler en équipe, c’est apprendre à s’écouter, à accepter et à comprendre chaque personnalité. C’est se découvrir soi-même et apprendre à vivre avec soi. C’est se respecter, c’est se regarder et prendre le temps d’apprécier les valeurs de chacun. C’est apprendre la patience, c’est connaître les limites de soi et des

autres. C’est un travail de découverte et de bienveillance. C’est échanger et se comprendre. C’est apprendre à vivre ensemble. Il n’est pas toujours évident de se rencontrer, mais il n’est pas évident non plus de conserver ce lien et le maintenir toujours dans une bienveillance et ne pas faire de dépassement. Lorsqu’un projet dure, nous en apprenons beaucoup sur les personnes qui nous accompagnent lors de ce processus. Et cela peut amener parfois à des petits conflits. Mais cela est humain. Le tout est de pouvoir gérer ce conflit pour qu’il n’empiète pas sur le bien-être des jeunes et sur le projet en devenir. Heureusement, nous n’avons pas eu de conflits. De simples désaccords.

Ce qui nous a rendu les plus fiers

Qu’il est motivant de travailler avec un groupe toujours enthousiaste qui apporte tant d’idées. Voir ces jeunes si fiers de leur projet nous remplit d’une fierté énorme et inexplicable. Voir ces jeunes si satisfaits et contents d’eux-mêmes nous force à créer davantage. Ils sont notre motivation et nous avons su les amener vers un objectif atteint et valorisant pour eux. Des parents contents et fiers, un groupe de jeunes devenus des amis...



TÉMOIGNAGES DES JEUNES

« Je me suis imaginé des choses inimaginables, des choses énormes. Ce n’était peut-être pas mes premières attentes mais j’ai eu des choses encore mieux: des sourires, de la joie et des rencontres inoubliables. »

RUBEN, 14 ANS

« J’ai été fier de participer à un vrai film. J’ai participé à la rédaction du scénario et j’étais actrice dans le film. L’activité était vraiment top. C’était facile de travailler avec les autres. »

GRACIA, 14 ANS

« J’ai découvert des jeunes supers, avec beaucoup d’énergie et qui se sont vraiment investis dans le projet. »

LISA, 27 ANS

« Je vous souhaite vraiment de croiser la route du maximum de jeunes. Vous gagnez vraiment à être connus et reconnus. »

UNE MAMAN DE JEUNES PARTICIPANT AUX PROJETS REFORM

 **Projet Jeunes - Action 3 (Création)**
Septembre > Décembre 2024

Pour visualiser le teaser du film :





MAGICAL CHRISTMAS OU « LA MONTAGNE DE NOËL »

En cette fin d'année 2024, la féerie de Noël aura bien marqué la régionale hennuyère avec la balade lumineuse et le marché de Noël de Silly mais surtout avec la clôture du projet jeunes mené en collaboration avec l'asbl Magical Time de Lens. Douze jeunes de 8 à 19 ans ont réussi à présenter un spectacle magique et poétique, plus précisément un **conte circassien pluridisciplinaire**. Deux représentations ont eu lieu les 21 et 22 décembre dans la salle La Piste de Lens et ont attiré plus de 170 personnes.

Depuis le début de l'année scolaire, l'objectif de ce groupe de jeunes était de créer un **conte de Noël musical** mêlant tous leurs talents et compétences.

La première étape de la démarche était de rédiger un **texte** sur le thème de Noël à partir des leurs idées et valeurs communes comme la solidarité, la confiance, le sens de l'effort, la

responsabilité... Une narratrice est intervenue pour poser leurs mots sur papier et structurer le récit.

Il s'agissait de **l'histoire d'une petite fille prénommée Céleste** qui avait fait un vœu en voyant une étoile filante. Son souhait était que la Terre retrouve l'esprit de Noël afin que les gens reprennent le temps de se parler, de partager, de s'aimer... Malheureusement, l'étoile filante se brisa alors que sa mission était de sauver l'esprit de Noël en brillant dans le ciel la nuit du réveillon. Après sa chute, elle demanda à la fillette de l'aider afin que Noël ne s'éteigne pas pour toujours. Céleste se lança alors dans un long périple rempli d'obstacles ; sa tâche étant de gravir le sommet d'une montagne avec une petite lanterne et de la remplir de poussières d'étoiles au fil du voyage pour ensuite les répandre et faire étinceler la Terre avant les douze

coups de minuit le 25 décembre. Peut-être qu'un miracle pouvait alors se produire dans le cœur des Hommes... Comme dans tout bon schéma narratif, Céleste rencontra pas mal d'éléments perturbateurs et vécut un bon nombre de péripéties avant d'accéder au sommet de la montagne et de réaliser sa quête. Vous imaginez bien que la fin du récit était positive, pleine d'espoir et de magie.

Dans un décor féérique, les jeunes ont présenté ce **conte en 14 tableaux disciplinaires** accompagnés de chansons populaires ou de musique instrumentale jouée en direct par quatre musiciens (du groupe Get the Road). On a pu admirer des numéros individuels, en petits groupes ou collectifs, d'acrobatie au sol, de trapèze, de marionnettes, de mâts chinois, de monocycles, de loli pop, de rola bola, de funambule, d'échasses, de danse, de foulard aérien, de jonglerie... Chaque intervenant a pu trouver sa place et s'exprimer à sa manière à travers ce spectacle. Le scénario, la mise en scène, la régie, la musique, les costumes, les jeux de lumière et les accessoires ont ébloui le public et l'ont immergé dans une douce ambiance festive, l'objectif était ainsi atteint. Chaque spectateur est sorti avec des paillettes dans les yeux. Ce projet est la preuve vivante que tout est possible à qui ose, croit et n'abandonne jamais (comme dit dans le conte).



PAROLE AUX JEUNES

Quel regard portes-tu sur le spectacle auquel tu as participé ?

JULIETTE : J'ai un regard très positif sur ce spectacle. Il a permis de nous plonger dans l'ambiance de Noël et d'offrir un moment inoubliable aux spectateurs. C'était une bonne occasion de montrer notre savoir-faire tout en racontant une histoire pleine de magie.

YANIS : C'était mon premier spectacle et c'était une très chouette expérience, surtout avec la présence des musiciens et de l'éclairage.

OCÉANE : Je trouve que c'est une incroyable chance de pouvoir participer à un tel spectacle. Ce spectacle de fin d'année était magique ! C'était la première fois que j'y participais et, du début à la fin des 2 spectacles, j'ai été émerveillée par les décors, l'ambiance, l'organisation, la complicité mais aussi les différents numéros qui se sont présentés. Je trouve que c'est important et génial de présenter nos acquis en spectacle rien qu'entre nous.



Qu'as-tu ressenti lorsque tu présentais un numéro ?

JULIETTE : J'étais un peu nerveuse mais c'était surtout de la joie. Voir les spectateurs avec des étoiles plein les yeux est une sensation incroyable.

YANIS : J'avais bien entendu beaucoup de stress mais également du plaisir à présenter ce que j'aime.

OCÉANE : Quand je me tiens sur scène, peu importe ce que je fais, j'adore. J'ai déjà eu l'occasion de présenter des pièces de théâtre mais jamais du cirque. Être sur scène, c'est ressentir tes compétences prendre vie, vouloir les montrer et prester devant un public très enthousiaste et encourageant à chaque prestation. Pour ma part, ce qui m'a le plus impressionné, c'était le changement de costume. Je n'avais jamais fait ça. Les numéros qui m'ont le plus stressée sont le monocycle et le câble mais je les ai super bien réussis.



De quelle manière penses-tu avoir contribué à la réussite de ce projet ?

JULIETTE : Je pense avoir apporté mon expérience, ma technique et un peu de grâce.

YANIS : J'étais très motivé à faire de ce spectacle une réussite. Je me suis donc investi à fond pendant les entraînements mais aussi lors du montage et du démontage.

OCÉANE : J'ai su apporter un peu de mes idées et de mon aide pour la création et la mise en place du spectacle. J'ai su remettre en confiance certaines personnes qui stressaient et elles me rassuraient en même temps. En fait, chacun a su apporter quelque chose à sa manière dans le spectacle.



La FAST FASHION Le coût caché de nos tendances éphémères

Ces dernières années, un nouveau concept transformant radicalement le monde de la mode a débarqué chez nous : la fast fashion. Cette mode est caractérisée par le fait de **produire rapidement et à bas coût** des vêtements inspirés des dernières tendances. Proposer plus de collections accessibles financièrement à une grande partie de la population est un axe majeur de la fast fashion en créant des envies d'achat chez le consommateur.

Mais derrière cette « image » d'accessibilité se cachent malheureusement des **enjeux environnementaux, sociaux et éthiques majeurs**. Dans les années 2000, la fast fashion s'est imposée aux consommateurs en proposant des vêtements tendances à des prix défiant toute concurrence ! Des marques incontournables comme *Zara*, *H&M*, *Mango* ou *Shein* ont réussi à séduire un large public en présentant sans cesse de nouvelles collections plusieurs fois par

saison, à des prix démocratiques ! Cette stratégie de production rapide a permis aux consommateurs à s'habiller selon les dernières tendances. Mais quel est le revers de la médaille ? Tout d'abord, un **impact environnemental** énorme et dévastateur car la production de vêtements à grande échelle nécessite énormément de ressources naturelles, sans oublier la pollution des sols et des cours d'eau due à l'utilisation de produits chimiques lors de la fabrication des vêtements. Souvent de moins bonne qualité, ces habits sont vite jetés et le concept de la seconde main est réduit voire impossible.

Ensuite, nous ne pouvons fermer les yeux sur les **conditions de travail** infligées aux ouvriers issus des pays producteurs car souvent, il est moins coûteux de faire fabriquer les collections dans des pays étrangers où les réglementations sur le travail sont moins strictes et la main d'œuvre moins chère. De plus, ces personnes sont souvent

mal payées et sans protection sociale ni droits fondamentaux.

Ces réalités sont alarmantes et, face à ces enjeux environnementaux et sociaux, **les consommateurs commencent à se réveiller** et prennent conscience des conséquences désastreuses de leurs choix. Enfin, la notion de mode durable prônant une production éthique et respectueuse de l'environnement arrive jusqu'à nous et gagne en popularité. Certaines marques dites éthiques, privilégiant l'utilisation de matériaux écologiques et des conditions de travail correctes, arrivent sur le marché. De plus, des initiatives comme le **recyclage des vêtements** et **l'achat en seconde main** se multiplient (possible lorsque ce sont des vêtements de qualité), permettant ainsi de réduire notre empreinte écologique.

En conclusion, la fast fashion peut sembler cool et abordable, et bien qu'elle ait rendu la mode accessible à tous, elle pose des questions importantes et cruciales sur notre façon de consommer. Il est donc **fondamental de réfléchir à l'impact de nos actes lorsque nous faisons nos choix vestimentaires...** et de soutenir des pratiques plus durables en optant pour l'achat de vêtements éthiques, en achetant en pleine conscience l'essentiel et en laissant tomber le superflu. Tous ces choix contribueront à un avenir de la mode plus responsable et respectueux de notre planète.





REFORM SENSIBILISE LES JEUNES À LA FÀST FÀSHION !

L'équipe pédagogique propose une animation de 2 heures à destination des P5, P6 ainsi qu'aux élèves du premier degré du secondaire.

Sous forme ludique, elle emmène les jeunes dans le monde de la mode et plus particulièrement dans celui de la mode rapide. L'objectif est de sensibiliser et surtout de faire prendre conscience qu'il faut acquérir des bons réflexes pour éviter d'augmenter l'empreinte écologique. Différentes questions sont projetées sur grand écran et à l'aide d'un QR code, les jeunes répartis en équipe de 2 ou 3, choisissent leurs réponses. Celles-ci sont scannées à l'aide d'un gsm et les résultats s'affichent sur l'écran.

Plusieurs manches sont proposées aux élèves afin de les conscientiser aux différents facteurs négatifs de la fast fashion tels que les effets sur l'environnement, les conditions de travail des ouvriers, leur position sociale, etc. Ensuite, nous leur demandons de trouver des pistes pour éviter les désagréments de la fast fashion et essayons de les diriger vers une mode durable plus respectueuse de l'environnement et de l'humain.

Animation disponible en province de Namur
Contact : namur@reform.be - 081 / 22 75 61

LE CONSEIL DE PARTICIPATION À L'ÉCOLE DES CRACS

Pour bien démarrer le nouveau trimestre, nous avons réuni les enfants de l'école de devoirs lors d'un conseil de participation, c'est-à-dire un moment d'échange et de discussion où les jeunes peuvent s'exprimer et donner leur ressenti autour de l'organisation de l'école de devoirs. En cercle ou autour d'une table, chaque conseil commence par une **petite activité de cohésion** de groupe afin de permettre aux jeunes de faire connaissance les uns avec les autres, que ce soit un bingo pour retrouver les activités préférées de chacun ou une mise en ligne du groupe du plus jeune au plus âgé... Chaque activité leur permet de se parler, de se découvrir et d'apprendre à coopérer.

Ensuite, un temps pour **déposer son ressenti et apprendre à exprimer ses émotions** est proposé aux jeunes, soit par la passation du bâton de parole, soit à partir de photos ou images, ou encore à partir des couvertures de livre des «Monsieur Madame», comme lors de ce premier conseil de participation 2025.

Une fois cette partie introductive terminée, nous pouvons passer au point principal du conseil. Cette fois, l'objectif était de **construire ensemble le programme d'activités des prochains mercredis après-midi**. Un premier brainstorming a permis de faire émerger une série de chouettes idées qu'ils souhaiteraient mettre en place : sortie à

la piscine, balade au parc, cache-cache géant, atelier crêpes.

En outre, les jeunes ont également abordé la question du «rien» et «**ne rien faire**». En effet, certains jeunes trouvent qu'ils ont besoin de temps pour papoter ou jouer dans la salle de détente sans qu'aucune activité ne soit prévue. D'autres préfèrent quand il y a des activités cuisine, dessin, peinture... ou des sorties. Pour contenter tout le monde, **le programme a été voté tous ensemble**. Dans tous les cas, les jeux de société sont toujours en libre accès ainsi que la bibliothèque.



ÉVALUATION DU STAGE UN P'TIT TRUC EN PLUS (6-14 ANS)

Notre semaine « Un p'tit truc en plus » avait pour thème le handicap, plus particulièrement le **handicap visuel**. Les objectifs étaient de faire découvrir le concept de handicap aux jeunes à travers quelques courts métrages (EOPE) et de les placer en situation de handicap visuel à travers différentes activités, par exemple préparer un repas à l'aveugle ou encore apprendre les techniques de guidage. Les jeunes ont passé la semaine avec une personne malvoyante, **Eric Dewallef**.

Lors de l'évaluation sous forme de discussion de groupe avec les animateurs, nous avons demandé aux jeunes ce qu'ils ont appris durant cette semaine de stage et s'ils sont devenus de meilleurs CRACS (citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires).

Nous avons dû expliquer les différents termes de cracs aux enfants notamment le terme « critique », qui était souvent compris dans le sens de « critiquer les gens » ou « se moquer », ainsi que le terme « citoyen », qui était un concept compliqué à assimiler pour nos jeunes de 6-12 ans, surtout pour les plus jeunes.

Voici la synthèse de la discussion :

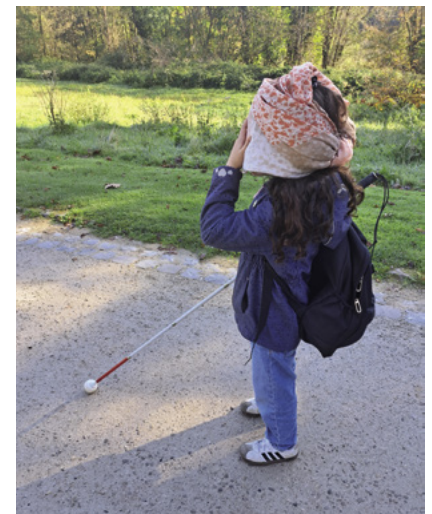
- ☑ Je sais pas si je suis devenue une meilleure CRACS mais ça m'a fait changer ma vision du handicap. Ils ne sont pas tristes et ils peuvent être heureux.
- ☑ Il ne faut pas se moquer des handicapés car ça pourrait nous arriver aussi.
- ☑ J'ai appris à manger les yeux bandés.
- ☑ Je me suis mise dans la peau d'un aveugle.
- ☑ On a appris à respecter les personnes handicapées. On est devenus plus responsables.



- ☑ Maintenant, je vais faire les choses bien et ne pas insulter les autres.
- ☑ J'ai appris beaucoup de choses pour aider.
- ☑ J'ai appris à utiliser la canne.
- ☑ Je respecte les gens aveugles parce qu'ils ont plus de problèmes/difficultés que les autres.
- ☑ Eric (malvoyant, invité) : J'ai découvert les CRACS. J'ai passé un bon moment avec vous, citoyens de demain.
- ☑ Sabrina (animatrice) : Grâce à cette semaine de découvertes, je vais pouvoir sensibiliser à mon tour.
- ☑ Sasha (stagiaire) : J'ai appris des choses et appris à faire plus attention aux personnes porteuses de handicap.
- ☑ Caroline (animatrice) : C'était un moment de partage d'expériences et de vivre ensemble. J'ai apprécié

mettre les enfants en situation les yeux bandés, les laisser se faire guider par Eric et les amener à réfléchir sur la citoyenneté.

Zineb (13 ans), Imane (14 ans), Amel (12 ans), Sara (12 ans), Calice (11 ans), Zoé (9 ans), Soukeyna (11 ans), Bilal (6 ans), Zakaria (8 ans), Kelyan (8 ans), Agid (9 ans), Selena (15 ans), Salma (9 ans).





Le musée nomade

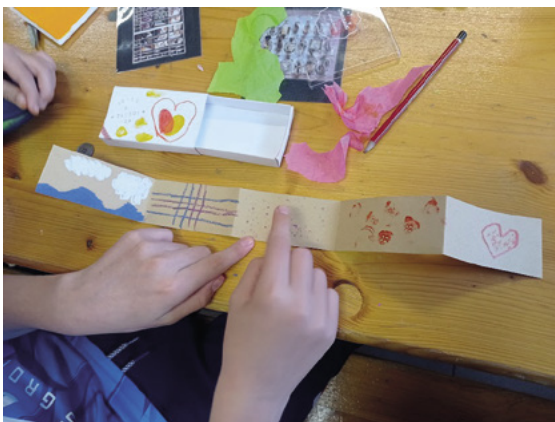
UNE HISTOIRE DE RENCONTRES NATURELLES

Une histoire de rencontres naturelles, de narration et de création où le cabinet de curiosités - boîte à trésors, à souvenirs - est transformé en dispositif pédagogique, magique et poétique.

Le musée nomade est **une histoire de mises en lien, naturelles et fécondes**. C'est une proposition artistique qui est née du désir de partager de manière sensible et créative une

expérience d'éveil, d'attention et de soin (à nous-même, aux autres et à notre environnement), de curiosité et d'émerveillement (face aux créations qui nous entourent). Une série de rencontres stimulantes et inspirantes a abouti naturellement à une collaboration entre un musée d'art contemporain (le MACS) et une organisation de jeunesse culturelle et artistique (l'asbl ReFom). Deux personnes sont à la source : Mathias Desbonnets (responsable du service culturel du

MACS) et Anne-Claire Dave (animatrice artistique au sein de l'asbl ReForm), mais bien d'autres orbitent tout autour (médiateurs culturels, animateurs, artistes, pédagogues, enfants, référent scolaire, référents culturels,...). Tout a pu être concrétisé grâce à la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui a reconnu le MACS, dans le cadre du PECA, comme opérateur culturel thématique pour une durée de 3 ans afin de mener à bien des activités culturelles et artistiques dans les écoles.



QUELLE HISTOIRE ?

L'intention première était d'imaginer, concrétiser et activer une proposition artistique qui permette de **créer du lien entre le musée et les écoles**, d'aider, d'inspirer, de se questionner, d'apprendre en s'amusant et d'éveiller la créativité, la curiosité et l'émerveillement.

De cette intention se sont dessinés fond et forme via le titre de la proposition : «musée nomade». Celui-ci fait écho à l'envie de **se questionner sur l'origine du musée**, à travers le cabinet de curiosités et le besoin de collectionner ce qui nous tient à cœur, en quittant les murs de l'institution muséale afin de se déplacer jusque dans les écoles.

Une histoire a émergé : **une collectionneuse de trésors, nomade, vient investir et déplacer/perturber, le temps de 2 petites heures, un coin de la classe, en y construisant un espace chaleureux**. Après y avoir accueilli les élèves et enseignants, elle dévoile son intention de partager avec eux sa passion, qui est de collectionner des trésors ! Et de proposer autour de la collection un partage d'histoires, de jeu et de création, en navigant de surprises en surprises. Elle dévoile ensuite sa collection, qui se présente sous la forme d'un petit cabinet de curiosités. Chaque élément a un sens, agissant comme signal, symbole, déclencheur, alternant entre moments plus intimes d'échange d'impressions et de partage d'histoires, d'écoute et de questionnements, et moments de jeu, d'actions et de créations.

La collectionneuse de trésors embarque tout le monde dans un voyage à travers l'histoire des musées, l'essence des œuvres d'art, l'art contemporain et les trésors cachés du MACS. **Chaque enfant est invité à créer la première pièce de son propre cabinet de curiosités**, pendant que l'enseignant débute celui de la classe. L'aventure se clôture par le dévoilement d'un ultime trésor dont une trace sera offerte à toutes et tous, incitant l'aventure à se poursuivre !



EVOLUTIONS ET COLLABORATIONS

Si un scénario précis a été élaboré en fonction des classes et tranches d'âge, il a été affiné petit à petit au fil des expérimentations et partages. **De très belles rencontres avec plusieurs artistes ont abouti à diverses créations.**

L'artiste plasticienne Camila Ragonese a créé une combinaison à poches d'où sortir des trésors en lien avec des œuvres d'art ainsi qu'une couverture-patchwork qui rassure, rassemble, met en valeur. L'artiste Lia Wei a prêté l'un de ses sceaux (qui joue un rôle final important) et est train d'en graver un autre spécifiquement en lien avec le musée nomade, symbolisant quelques trésors cachés du MACS. Le sceau scelle le temps passé ensemble mais marque aussi le début de son prolongement, et laisse une trace de la transformation qui s'est opérée en chacun des participants. L'artiste Hélène Spehl, danseuse et psychologue, a imaginé une adaptation du musée nomade pour les maternelles, intitulée «Îlot Trésors» ! S'y dévoile l'origine du musée nomade, en mobilisant les mêmes envies : éveiller la curiosité et l'émerveillement, sensibiliser à l'art et à la nature, développer la créativité et l'imagination.

Enfin, pour prolonger l'aventure et la faire vivre en autonomie au sein de la classe, un **dossier pédagogique présenté sous la forme de livret ludique** a été imaginé collectivement et est en train d'être créé par l'artiste Aline Jan, graphiste, elle-même passionnée par les cabinets de curiosités.

De rencontres en créations, le projet évolue. Impossible de décrire précisément la proposition artistique, tant elle diffère en fonction des participants embarqués dans l'aventure. L'essentiel, c'est de la vivre ! Bientôt, grâce à une formation donnée pour des enseignantes du fondamental et du secondaire dans le cadre du PECA, le musée nomade sera adapté pour les secondaires également. L'histoire continue. D'autres personnes vont l'activer, y apportant leur touche personnelle, tissant de nouveaux liens, faisant évoluer fond et forme.

TRANSMISSION TRANSFORMATION DÉPLACEMENT

Avec ces quelques lignes, des envies : avoir attisé votre curiosité et partager ce voyage avec vous peut-être, un jour... Tenter de sensibiliser chacun à prendre soin des trésors en nous et autour de nous. Mais surtout, celle de partager le processus de création du musée nomade et ses évolutions, incessantes, marquées par tant de partages avec enfants et enseignants, en se laissant porter par les rencontres naturelles et toute la richesse de ce qu'elles peuvent faire éclore. C'est là l'essentiel et la clé de la création, activée ici à travers une posture de passeur via l'art et le cabinet de curiosités : se laisser entraîner par ce qui pique la curiosité, à l'écoute de ce qui nous fait vibrer, briller, rêver, oscillant entre contemplation, fascination et émerveillement, et laisser les histoires se partager, les imaginaires se déployer, pour cultiver la créativité.

PARTAGE D'IMPRESSIONS D'ENSEIGNANTS QUI ONT VÉCU LE MUSÉE NOMADE

« J'ai été touchée par la curiosité qui s'est très vite éveillée. Les lumières, l'esprit de fête, l'émerveillement (paillettes, trésors,...), la magie amenée petit à petit, la douceur dans la voix, le sourire, le regard de l'animatrice. »

« Pour moi, le musée nomade c'est la découverte concrète des cabinets de curiosités, qui suscitent justement la curiosité, le lien avec le monde de l'art, et l'envie d'en créer soi-même et avec la classe, en y donnant du sens comme vécu dans l'animation. »

« Le musée nomade, c'est l'histoire d'un moment suspendu... à des fils fragiles par la délicatesse des trésors mais solides par un contenu historique, poétique, terriblement intéressant ! Inspirant, unique en son genre. Un retour à l'enfance. »

« Le musée entre dans l'école et nous ouvre à toutes et tous au monde de l'art. La porte du musée étant parfois difficile à franchir, grâce à cette activité, elle donnera certainement l'envie à chacun d'entrer dans le musée. »

Et pour terminer, une citation de Daniel Sibony, qui se marie bien avec l'intention de la proposition artistique : « L'art contemporain pose des questions simples et cruciales de notre vie, et les pose de façon créative... Avec un message assez simple : non pas *vous êtes des artistes*, mais *vous êtes plus créatifs que vous ne le pensez* ; le monde, l'être, l'événement est plus créatif qu'on ne pense... Le monde, vous y compris, est une création permanente, n'oubliez pas d'y prendre part, et pas comme un simple exécutant ».

Daniel Sibony, *Création. Essai sur l'art contemporain*, 2005, p.78

Quelques livres-clés liés au musée nomade

- ✓ Marion Pédebernade alias Waii-Waii, *Petits riens*, 2023
- ✓ Alexandre Galand et Delphine Jacquot, *Monstres et merveilles. Cabinets de curiosités à travers le temps*, 2018
- ✓ Valérie Belmokhtar, *L'artiste et le vivant - pour un art écologique, inclusif et engagé*, 2022
- ✓ Daniel Sibony, *Création. Essai sur l'art contemporain*, 2005
- ✓ Christine Davenne et Christine Fleurent, *Cabinets de Curiosités - la passion de la collection*, 2011
- ✓ Anna Llenas, *Le joyaux intérieur*, 2024
- ✓ Victoire de Changy et Fanny Dreyer, *Collections*, 2023.

EN PRATIQUE

LE MUSÉE NOMADE (PRIMAIRE)

1h30 de découverte ludique et créative avec pour envie d'éveiller la curiosité et la créativité, d'émerveiller, d'apprendre en s'amusant, en partageant et expérimentant.

- ✓ **Avec qui** : Anne-Claire Dave, animatrice artistique et médiatrice culturelle
- ✓ **Pour qui** : pour toutes les classes de primaire.
- ✓ **Horaires** : 2 classes par jour maximum
- ✓ **Durée** : 1h30 (montage et démontage : 40 minutes)
- ✓ **A prévoir** : un espace où installer le musée nomade pour la journée (classe, réfectoire, salle de gym), et chaque élève aura besoin d'une colle, une paire de ciseaux et un crayon ordinaire.

ÎLOT TRÉSORS (MATERNELLE)

Un voyage sensoriel et magique pour partir à la découverte des trésors en nous et autour de nous, à partir du corps et en relation avec ce et ceux qui nous entourent.

- ✓ **Avec qui** : Anne-Claire Dave, animatrice artistique et médiatrice culturelle, et Hélène Spehl, danseuse, clown et chorégraphe.
- ✓ **Pour qui** : pour toutes les maternelles.
- ✓ **Horaires** : 2 classes par jour maximum
- ✓ **Durée** : 1h (montage et démontage: 30 minutes)
- ✓ **A prévoir** : un espace dégagé, idéalement en dehors de la classe des enfants.

STAGES DE PRINTEMPS

DU 28 AVRIL AU 9 MAI 2025

BRABANT

DU 28 AU 30 AVRIL 2025

Un temps pour soi

Chaque matin, nous organiserons des ateliers de révisions scolaires pour préparer les examens de fin d'année. Les après-midis, seront réservées au bien-être: cuisine santé, piscine, soins du visage, relaxation, yoga...

ÂGE : 6-14 ans HORAIRES : 9h-16h LIEU : Local Reform

DU 5 AU 9 MAI 2025

Cosmos

Nous plongerons tête la première dans l'espace, à la découverte des galaxies, des planètes et autres comètes. Nous passerons une journée au planétarium de Bruxelles, réaliserons des tableaux galactiques, cuisinerons. Bref, ce sera une semaine avec des étoiles plein les yeux.

ÂGE : 6-12 ans HORAIRES : 9h-16h LIEU : Local Reform



ReForm BW : Rue des Frères Grisleins 21 à Nivelles
067 84 37 27 - nivelles@reform.be
Garderie sur demande : 8h-9h & 16h-17h

LIÈGE

DU 28 AU 30 AVRIL 2025

A l'aventure !

Trois jours dynamiques et remplis de défis en extérieur! Au programme: jeux dans les bois, Stratego géant, jeu de piste et même une chasse au trésor. Une expérience unique pour bouger, s'amuser et développer son esprit d'équipe en pleine nature.

ÂGE : 6-12 ans HORAIRES : 9h-16h LIEU : Local Reform

DU 5 AU 9 MAI 2025

Clic et récit

Une plongée dans l'univers du roman-photo : les enfants inventeront une histoire palpitante, mettront en scène les personnages, prendront les photos et participeront au montage final. À la fin de la semaine, chaque participant repartira avec son propre roman-photo.

ÂGE : 6-12 ans HORAIRES : 9h-16h LIEU : Local Reform



ReForm Liège : Avenue Hanlet 31 à Heusy
087 26 97 57 - verviers@reform.be
Garderie sur demande : 8h-9h & 16h-17h

HAINAUT

DU 28 AU 30 AVRIL 2025

Pourtant que la nature est belle...

S'amuser tout en observant la nature qui t'entoure, c'est possible! Jeux de piste, balade à vélo et accrobranche (Ecopark Adventures à Tournai) seront entre autres au programme de cette petite semaine pour respirer le bon air et profiter des beaux tableaux que nous offre la nature.

ÂGE : 9-13 ans HORAIRES : 9h-16h LIEU : Local Reform

DU 5 AU 9 MAI 2025

Préparation au CEB

Entraînements, révisions, remédiations, mises en situation et accompagnement pour rassurer les élèves face à l'épreuve du CEB et les mettre en confiance.

ÂGE : 6^e primaire HORAIRES : 9h-16h LIEU : Local Reform



ReForm Hainaut : Rue de la Station 6 à Silly
068 55 20 33 - silly@reform.be
Garderie gratuite sur demande : 8h-9h & 16h-17h

NAMUR

DU 5 AU 9 MAI 2025

Jeu m'amuse !

Viens nous rejoindre pour t'amuser avec plein de jeux de société et en partant chaque jour en excursion ! Au programme de cette semaine : bowling, piscine, trampoline park, cinéma, plaine de jeux.

ÂGE : 4-12 ans HORAIRES : 9h-16h LIEU : Local Reform



ReForm Namur : Rue E. Copette 6 à Champion
081 22 75 61 - namur@reform.be
Garderie gratuite sur demande : 8h30-9h & 16h-17h

BRUXELLES

DU 5 AU 9 MAI 2025

Poésie de papier

Entrons dans un monde de papier : création de papier, papier mâché, papier plié, papier découpé, papier gigantesque, papier secret, papier suspendu... Des ateliers créatifs autour du papier pour vous faire rêver !

ÂGE : 7-13 ans HORAIRES : 9h-16h LIEU : Local Reform



ReForm Bruxelles : Local stages : Rue de Naples 8 à Ixelles
02 511 21 06 - info@reform.be
Garderie gratuite sur demande : 8h30-9h & 16h-17h

Soutenez nos activités et devenez

MEMBRE DE REFORM

En devenant membre de notre association, vous soutenez notre action de terrain auprès des jeunes de la Fédération Wallonie-Bruxelles !

N'hésitez pas à contacter nos régionales pour plus d'informations.

MEMBRE DE REFORM

Cotisation annuelle de 15 €

Votre cotisation annuelle de 15 € vous permettra de recevoir notre magazine et d'être informé en priorité de nos événements.

Devenez membre en versant 15 € sur notre compte BE17 3100 1484 4221

MEMBRE D'HONNEUR DE REFORM

Cotisation annuelle de 15 € + don d'au moins 40 €

Vous payez votre cotisation annuelle de 15 € (vous bénéficiez des avantages qu'offre le statut de membre) et vous effectuez un don d'au moins 40 €* au profit de notre association. Vous deviendrez alors membre d'honneur de notre association. Nous publierons la liste de nos donateurs dans notre magazine trimestriel.

Devenez membre d'honneur en versant 15 € + votre don sur notre compte BE17 3100 1484 4221

* Tout don d'au moins 40 € fera l'objet d'une déduction fiscale pour laquelle nous vous fournirons une attestation.



RETROUVEZ REFORM EN LIGNE

Suivez toutes nos actualités sur les réseaux sociaux : photos de nos activités sur Facebook et Instagram, vidéos réalisées par les jeunes sur notre chaîne YouTube...



www.reform.be